

Les vampires n'existent pas. Personne ne boit un bol de sang pour son petit déjeuner et encore moins de l'encre avec une paille. Je déteste les cauchemars. Ça me donne les chocottes.

Je m'étais endormi dans ma cachette. La librairie allait bientôt fermer. Il ne restait qu'un ou deux clients retardataires. Dans mon bras, une forte démangeaison m'a réveillé. Mes efforts pour la dissiper sont restés vains. Elle semblait venir de l'intérieur de ma chair.

Pour être bien sûr que j'avais rêvé, j'ai feuilleté quelques livres. Tout allait bien. Ils étaient bourrés de texte. Je suis retourné somnoler dans ma cachette. Une faiblesse étrange rendait mon corps lourd, lourd...

Papa a fermé la porte du magasin à double tour. Clac-clac. Enfin tranquille ! Quel calme dans la boutique. Je me sentais merveilleusement bien dans le noir. Dire que papa ne s'était aperçu de rien. Sûr qu'il allait me chercher. Mais j'avais mieux à faire que de rentrer me coucher à la maison. Sagement alignés sur leurs étagères, les livres m'appelaient.

« Viens. Viens ! Ouvre-nous ! »

C'était bien la première fois qu'un livre me faisait envie.

« Viens. Viens ! Feuillette-nous ! »

Dans ma poche, il y avait une paille. Quelle chance ! Hum ! Délicieux...

La première gorgée m'a fait l'effet d'une décharge électrique. Aussi curieux que cela puisse paraître, j'étais en train de manger des phrases et de croquer des paragraphes. Les p'tits bouquins étaient aux petits oignons !

Mais le plus étonnant était que la saveur qui inondait ma langue variait suivant les mots et les passages du texte. Ce n'était pas l'encre elle-même que j'absorbais mais de l'aventure à l'état pur.

